

HISTOIRE Quand la Suisse honorait Mussolini
Un livre revient sur le doctorat *honoris causa* que l'Université de Lausanne a décerné au dictateur italien en 1937. » 21

FOOTBALL «Le cœur a parlé»
Aimery Pinga est de retour dans son club formateur, le FC Schoenberg. » 13



LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

MERCREDI 2 SEPTEMBRE 2026

N°276 - 155^e année / Prix: 4.-

JA 1700 Fribourg

La nouvelle bibliothèque est accessible au public



Le nouvelle Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) est répartie sur six niveaux. Chloé Lambert

FRIBOURG La nouvelle Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (BCU) a ouvert ses portes. Un lieu accessible à tout le monde. Avec ses

15 000 m² répartis sur six niveaux, la bibliothèque agrandie et rénovée propose quelque 200 000 documents en libre accès et près de 900 places de

travail pour les utilisateurs. Accusant un important dépassement, le chantier a finalement coûté 117 millions de francs. » 7

Un exercice d'équilibrisme

LANGUES S'il est une question dans le canton de Fribourg, c'est celle des langues. Le Grand Conseil penché hier sur le projet de loi sur les langues officielles et la promotion du bilinguisme, une première après un demi-siècle. L'entrée en matière a été marquée par une série de très nombreuses interventions. Un premier amendement a en outre été refusé.



L'ERCC est basé à Bruxelles. Keystone

Visite au cœur du QG européen

PROTECTION CIVILE Actif depuis 25 ans, le Centre de coordination de gestion d'urgence, auquel participent les autorités européennes, surveille les catastrophes et coordonne le financement et l'attribution de l'aide en temps réel. La Suisse n'en fait pas partie. Reportage.

La sécurité remise en cause

AARAU «Seul un déploiement massif de forces de police permet d'empêcher une attaque armée contre une foule importante», déclare Olivier Grein, l'organisateur de la rave party à Aarau endiguée par une fusillade mortelle le week-end dernier. C'est pourquoi il défend un nouveau dispositif de sécurité et estime qu'il faut impliquer les responsables politiques d'urgence.



SOMMAIRE

Bourse
Cinéma

8
18

Forum lecteurs
Avis mortuaires

6
14/16

• Rédaction
• Abonnements
• Publicité
• Site internet

026 421 026 421
026 421 026 421
www.laliberte.ch

PLAGE DE VIE

Va et (re)découvre ton pays...

Parfois, il y a trop de grains de sable sur la plage d'une vie. Ce jour-là, elle avait décidé pour apaiser son esprit lourd comme le ciel d'orage, d'aller prendre l'air dans son canton

la forêt, le calme absolu. Les ombres et lumières jouant sur les tapis de feuilles étonnent son œil. Puis, c'est un renard curieux qu'elle surprend, guettant un oiseau sans se savoir

PUBLICITÉ

Au cœur de LA TRADITION



La nouvelle BCU offre 200 000 documents en libre accès et près de 900 places de travail réparties sur 15 000 m² de surface accessible au public.
Chloé Lambert

La nouvelle Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg est désormais accessible au public

Une grande bibliothèque pour tous

« MARC-ROLAND ZOELLIG »

Fribourg » La devanture de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (BCU) ressemble désormais à celle d'une librairie, avec ses ouvrages mis en valeur dans une grande vitrine placée juste à côté de l'entrée principale, à la rue Saint-Michel. Ce choix de configuration ne doit rien au hasard: la nouvelle bibliothèque, qui a ouvert mardi ses portes au public après six ans de travaux d'agrandissement et de rénovation, a été conçue pour inviter tout le monde à y entrer et à découvrir ses trésors: plus de 200 000 livres et documents en libre accès, répartis sur six niveaux à la volumétrie généreuse offrant de nombreuses places de repli permettant de s'extraire de la frénésie du quotidien.

Les curieux étaient d'ailleurs nombreux à être venus prendre possession des lieux – dont ils sont d'ailleurs copropriétaires, pour autant qu'ils soient contribuables fribourgeois –, à la grande satisfaction d'Angélique Boschung, directrice de la BCU depuis 2020. «C'est une grande joie de voir enfin ces murs accueillir du public et d'observer les gens arpenter les rayons, s'asseoir dans notre nouveau café et se promener dans le bâtiment. Je me sens privilégiée de pouvoir travailler dans un tel lieu et j'éprouve beaucoup de fierté face à tout le travail accompli par les équipes de la BCU et par l'ensemble des personnes impliquées dans ce chantier», sourit celle qui connaît l'institution comme sa poche puisqu'elle y a fait son entrée en 2009 déjà.

Alors étudiante, elle avait été engagée comme surveillante au cabinet des manuscrits.

Patrimoine et innovation

C'est dire qu'elle a suivi les étapes de planification de ce vaste projet quasiment depuis le début, tout en occupant successivement divers rôles au sein de la BCU, qu'elle n'a quittée que brièvement pour la bibliothèque de l'EPFL en 2019. Est-ce que le programme défini lors du lancement du concours d'architecture, il y a un peu moins de 17 ans, a été respecté? «Oui, complètement», assure Angélique Boschung. «Nous sommes en mesure d'assurer toutes les missions et prestations qui sont les nôtres et la substance du bâtiment historique, emblématique pour notre ville, a été pleinement respectée.»

La grande salle de lecture néobaroque, joyau de l'ouvrage de 1910, rayonne ainsi d'un éclat nouveau et voisine désormais avec deux autres vastes espaces dédiés à l'étude, amé-

nagés dans la nouvelle extension. S'y ajoutent de nombreuses places de travail alignées le long des baies vitrées donnant sur le jardin de l'Albertinum, permettant aux utilisateurs de bénéficier de la lumière naturelle et d'une vue idyllique qui ferait presque oublier qu'on se trouve en plein centre-ville de Fribourg. «Je dirais que ce bâtiment est à l'image de nos missions: à cheval entre préservation du patrimoine et ouverture sur la modernité et l'innovation», résume Angélique Boschung.

«Un îlot de confiance»

Pour la directrice de la BCU, une bibliothèque est avant tout un îlot de confiance informationnelle. Autrement dit, un lieu où la population peut être assurée d'avoir accès à des informations fiables et de qualité, à une époque où l'intelligence artificielle, les réseaux sociaux et les fake news rythment le quotidien. «On peut aussi y trouver conseil et médiation par rap-

port aux nombreuses ressources disponibles, les nôtres mais aussi celles que l'on trouve sur internet.»



«Plus on monte dans les étages, plus on trouve du calme et de la tranquillité»

Angélique Boschung

La BCU se conçoit également comme un lieu de socialisation et d'échange, acces-

sible de 8 h à 22 h les jours ouvrables et de 10 h à 18 h le samedi. Si le public universitaire en constitue le cœur de cible, elle est disponible pour l'ensemble de la population, qui peut bénéficier de toutes ses prestations (notamment le prêt d'ouvrages) sans frais. «Dans l'idéal, j'aimerais pouvoir ouvrir aussi le dimanche. C'est l'un de mes objectifs», assure Angélique Boschung.

La décision de doter la nouvelle bibliothèque d'un café, dont les horaires sont calqués sur ceux de la bibliothèque, découle également de cette volonté d'ouverture vers le grand public, tout comme la mise en place d'un programme culturel ambitieux mêlant expositions (les photographies de Francesco Ragusa et Yves Eigenmann, documentant le chantier de la BCU, sont actuellement visibles), lectures publiques, conférences et tables rondes, rencontres avec des auteurs et même concerts en partenariat avec la Haute

Ecole de musique et le Conservatoire. «Le rez-de-chaussée est le niveau le plus vivant et animé. Plus on monte dans les étages, plus on trouve du calme et de la tranquillité», expose la directrice, qui table sur une fréquentation quotidienne d'environ 1000 personnes.

Propositions d'achats

En franchissant la porte d'entrée de la bibliothèque, on tombe rapidement sur les présentoirs mettant en valeur les ouvrages venus récemment enrichir les collections. Quelle est la politique de la BCU en matière d'acquisitions? «Nous collaborons bien entendu avec l'université pour définir des choix. Nous avons aussi la volonté d'être un pôle d'excellence dans le domaine des humanités et avons donc une sélection assez pointue dans ce champ», explique Angélique Boschung.

Le public a en outre la possibilité de faire des propositions d'achats, ajoute-t-elle. Celles-ci sont ensuite évaluées par le personnel du secteur des acquisitions. «Nous avons bien sûr quelques exigences en termes de qualité. Et certains ouvrages très spécifiques, par exemple en mathématiques ou en physique, ne viendront pas forcément chez nous car l'université dispose de bibliothèques spécialisées. Il s'agit aussi d'éviter les doublons.»

L'inauguration officielle de la nouvelle BCU, avec visites guidées et animations, aura lieu le week-end des 26 et 27 septembre. »

Le chantier a coûté 117 millions de francs

Les deniers publics investis dans la nouvelle BCU, et surtout l'important surcoût, ont suscité de nombreux débats.

Employant 114 personnes et dotée d'un budget de 20 millions de francs, dont 3 millions destinés aux acquisitions, la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (BCU) est un immense paquebot. Le coût de sa réalisation a suscité de nombreuses discussions. En 2018, 81% des Fribourgeois s'étant rendus aux urnes avaient approuvé un crédit d'engagement de 60 millions de francs pour un projet

estimé à 79 millions. Au final, le chantier aura coûté 117 millions, moyennant une rallonge de 38 millions approuvée en 2024 par le Grand Conseil.

Cet important surcoût ne semblait pas au cœur des préoccupations mardi, la plupart des utilisateurs se montrant ravis et impressionnés par les volumes et l'esthétique du nouveau bâtiment, qui offre près de 15 000 m² de surface accessible au public. Le nombre de documents en libre accès (livres, revues, supports audiovisuels) devrait atteindre à terme 300 000 et les collections conservées dans les dé-

pôts – dont de très nombreuses photos – dépassent les 6 millions d'unités.

Actuellement, les ouvrages conservés en magasin peuvent être commandés via le service de prêt et sont alors acheminés le lendemain depuis le dépôt aménagé dans les anciens bâtiments de Tetra Pak à Romont. En 2028, tous les documents qui y sont conservés seront rapatriés à Givisiez, dans le futur Centre de stockage intrasubventionnel cantonal (SIC) dont 53,4% des votants ont approuvé en 2025 la construction moyennant un crédit d'engagement de 56 millions de francs. » MRZ